

Nouvelles perspectives en sciences sociales



Le Manège du temps. Accélération du temps et théorie de la connaissance, Bernard Ancori, Londres, ISTE Editions, coll. « Interdisciplinarité, science et humanités », 2019, 320 p. (en anglais sous le titre, *The Carousel of Time. Theory of Knowledge and Acceleration of Time*, Londres (RU) et Hoboken (États-Unis), ISTE et John Wiley, coll. « Interdisciplinarity, Science and Humanities », 2019, 278 p.)

Patrick Cohendet

Volume 18, numéro 2, mai 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1101838ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1101838ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cohendet, P. (2023). Compte rendu de [*Le Manège du temps. Accélération du temps et théorie de la connaissance*, Bernard Ancori, Londres, ISTE Editions, coll. « Interdisciplinarité, science et humanités », 2019, 320 p. (en anglais sous le titre, *The Carousel of Time. Theory of Knowledge and Acceleration of Time*, Londres (RU) et Hoboken (États-Unis), ISTE et John Wiley, coll. « Interdisciplinarity, Science and Humanities », 2019, 278 p.)]. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 18(2), 305–307.
<https://doi.org/10.7202/1101838ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2023

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Comptes-rendus de lecture

Le Manège du temps. Accélération du temps et théorie de la connaissance

Bernard Ancori, Londres, ISTE Editions, coll. « Interdisciplinarité, science et humanités », 2019, 320 p. (en anglais sous le titre, *The Carousel of Time. Theory of Knowledge and Acceleration of Time*, Londres (RU) et Hoboken (États-Unis), ISTE et John Wiley, coll. « Interdisciplinarity, Science and Humanities », 2019, 278 p.).

PAR PATRICK COHENDET

Hautes études commerciales (HEC), Montréal,
Québec, Canada

Le livre de Bernard Ancori, « Le manège du Temps », est un ouvrage majeur qui propose une théorie de la construction de notre espace-temps cognitif. Ce travail ambitieux et original, a comme point de départ la constatation de l'accélération et de la décélération paradoxales du temps qui sont vécues par beaucoup. En tant qu'acteurs de la société, nous ressentons en effet un phénomène d'accélération du temps qui déboucherait paradoxalement sur un présentisme où coïncideraient passé,

présent et avenir. Ce présentisme (qui est par exemple au cœur du capitalisme prônant la rentabilité immédiate), tend à faire définitivement table rase du passé comme champ d'expériences, et il ne garderait de l'avenir comme horizon d'attente que la promesse d'une répétition sans fin. Comme le souligne Bernard Ancori « tout en étant immergé dans cet éternel présent, personne n'aurait plus de temps à soi ».

Dans cette perspective, Bernard Ancori propose un modèle de la structure et de l'évolution d'un réseau sociocognitif complexe d'acteurs individuels. Située dans la perspective des systèmes naturellement complexes, cette approche théorique permet de préciser que l'accélération du temps vécu n'est que l'une des trajectoires possibles de ce réseau, et qu'un tel phénomène n'a rien d'inéluctable.

Dans sa construction théorique, Bernard Ancori réalise le tour de force de jeter des ponts entre construction des savoirs scientifiques et des savoirs expérientiels, entre culture des sciences de la nature et culture des sciences sociales et des humanités, entre représentation du passé et représentation du futur, entre théorie mathématique de l'information de Claude Shannon et théorie de l'apprentissage de Gregory Bateson combinées dans le cadre du paradigme de la complexité naturelle proposée par Henri Atlan, etc. Bernard Ancori est un passeur de frontières inlassable qui donne l'illustration d'un travail pluridisciplinaire exemplaire.

Il est très remarquable de souligner que le modèle de Bernard Ancori s'est construit au fil du temps, avec de nombreuses étapes majeures qui ont coïncidé avec la parution d'une série d'articles dans *Nouvelles perspectives en sciences sociales* (2005, 2008, 2008, 2014, 2016, 2017). Cette série de jalons théoriques traduit la progression de la construction théorique de Bernard Ancori et met en évidence le renforcement de la cohérence de l'ensemble de cette dynamique de modélisation.

Dans cette construction progressive d'une épistémologie naturalisée et évolutionnaire, l'une des réalisations les plus récentes et les plus abouties de Bernard Ancori est celle de son interprétation de la notion de créativité qui réside, selon lui, dans

le fait que la communication entre acteurs produit des représentations inédites immédiatement collectives, au sens où les univers cognitifs de *tous* ses protagonistes contiennent à l'issue de leur communication des représentations communes qu'*aucun* de ces univers ne contenait auparavant. La créativité est associée à un processus incessant de destruction-crédation de tels *collectifs* (terme générique désignant tout groupe organisé et stable d'acteurs individuels se comportant comme un sujet doté d'intentionnalité, tels que corporations, clubs, associations, institutions, adhérents à une convention, etc.).

Le « Manège du temps » propose ainsi un modèle qui se concentre sur un réseau complexe d'acteurs individuels, et sur leur relation avec l'analyse, la structure et l'évolution de notre espace-temps socio-cognitif. La première partie du livre, « Fondements », présente les bases essentielles de ce modèle, ainsi que les notions qu'il faut comprendre et intégrer. Le livre analyse ensuite le concept d'« Espace », en définissant les paramètres des frontières du réseau, et se termine par une exploration du « Temps ». La troisième partie relie la temporalité du réseau à ses caractéristiques spatiales et étudie son évolution.

Le modèle théorique proposé par Bernard Ancori est d'une profonde actualité. Comme l'écrit l'auteur, « le savoir est tellement distribué dans nos sociétés qu'il est devenu difficile de continuer à poser l'existence d'une hiérarchie unique de connaissances, au sommet de laquelle trônerait un nouveau clergé de savants dominant une masse informe d'ignorants. C'est pourquoi de nombreuses voix appellent aujourd'hui à une vision plus horizontale de la distribution des savoirs et à la mobilisation de tous dans notre commune aventure d'exploration du réel ». Dans le contexte actuel de la prolifération des « *fake news* » et des théories conspirationnistes qui se développent sur les réseaux sociaux, le modèle proposé par Bernard Ancori apporte de l'air frais et contribue à la construction d'un « commun de connaissances » (au sens de Charlotte Hess et Elinor Ostrom¹) dont nous avons le plus grand besoin.

¹ Elinor Ostrom et Charlotte Hess, *Understanding Knowledge as a Commons. From Theory to Practice*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 2007.